



HAL
open science

Poésie en fête. Une journée pour la poésie organisée à l'IUFM de la Réunion dans le cadre du Printemps de la poésie (5 avril 2006)

Guillemette de Grissac, Catherine Panot

► **To cite this version:**

Guillemette de Grissac, Catherine Panot. Poésie en fête. Une journée pour la poésie organisée à l'IUFM de la Réunion dans le cadre du Printemps de la poésie (5 avril 2006). *Expressions*, 2006, 28, pp.87-121. hal-02406752

HAL Id: hal-02406752

<https://hal.univ-reunion.fr/hal-02406752v1>

Submitted on 12 Dec 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

POÉSIE EN FÊTE
Une journée pour la poésie
organisée à l'IUFM de la Réunion
dans le cadre du Printemps de la poésie
(5 avril 2006)

Guillemette de GRISSAC et Catherine PANOT
(avec la collaboration de
Jacqueline Dussolin et Mélanie Prochasson),
IUFM de la Réunion

*Il a fait beau aujourd'hui,
On aurait pu faire le tour du monde*

Louis Scuténaire

Résumé. – Ce compte rendu expose la genèse du projet initié par quelques formateurs et sa réalisation : la journée « Poésie » du 5 avril 2006, à l'aide d'analyses, de textes et de photographies. Il retrace le déroulement de la journée, esquisse un bilan et propose un florilège de poèmes écrits à cette occasion et des poèmes réalisés en atelier ainsi qu'une biblio-webographie.

Abstract.– This article is about the genesis and realisation of a project initiated by a number of teachers, called Poetry Day, on April 5, 2006, and based on analyses, writings and photographs. It sums up the various activities of the day, presents an assessment of it, and offers a pot-pourri of poems written the event, together with poems written in workshops, and a bibliography on line.



I. « Si j'étais pohéteû ... »

« Si j'étais pohéteû
 Je serais ivrogneû
 J'aurais un nez rougeû
 Une grande boîteû
 Où j'empilerai
 plus de cent sonnais
 où j'empilerai
 mon noeuveû complait. »

Boris Vian, *Je voudrais pas crever*, Pauvert, 1962.

Aucun doute, Boris Vian, ironique et décapant, s'efforçait déjà de modifier ce que l'on n'appelait pas encore les « représentations » de la poésie !

C'était il y a très longtemps, et l'on n'aurait pas osé alors introduire ce poète à l'école, car il était interdit sur les ondes de la TSF. Depuis, on a libéré la parole, diversifié les radios, encouragé les audaces poétiques, souri des provocations et applaudi aux créations hors-normes.

Malgré cela, certaines représentations de la poésie résistent : elle est réputée élitiste, « inspirée », ou assez niaise pour être apprise aux enfants, bref, trop souvent tenue dans un enclos aussi rébarbatif qu'étriqué. C'est dire qu'ici, à la Réunion comme ailleurs, on n'a pas fini de construire de nouvel-

les approches d'une poésie en mouvement, car la poésie est multiple et polymorphe, elle ouvre aussi bien sur l'humour que sur la métaphysique, ou sur les deux à la fois, sur le grave comme sur l'aigu, pourrait-on dire en parodiant Jean Tardieu.

Alors que nombre d'artistes, en 2006, s'expriment par des textes vivants, des formes inventives et variées, en français, en créole, en chanson, en rap, en slam, etc., l'école fait parfois perdurer des pratiques obsolètes et des auteurs dépassés. Bref, il arrive qu'on y apprenne encore des « récitations » de Maurice Rollinat et de Maurice Carême, comme il y a cinquante ans.

En tant qu'enseignants et formateurs d'enseignants, nous nous interrogeons : quelque chose a donc manqué ? Quelque chose a été manqué ? Peut-être des rencontres ? Sûrement de l'espace ? Qu'en est-il de l'accès au « jeu » ? Du plaisir de jouer avec la matière des mots ?

C'est à partir de ce double constat, d'un côté une culture vivante, un bilinguisme créatif, de l'autre la pérennité d'auteurs tristement « scolaires », qu'est née l'idée d'une fête de la poésie. Elle s'appuie sur la demande d'étudiants, de stagiaires, de jeunes enseignants qui attendent de l'institution qu'elle leur permette de découvrir la modernité et souhaitent eux-mêmes y contribuer. Elle s'appuie aussi sur les actions et les échanges de l'IUFM dans le cadre de l'océan Indien et sur des rencontres ponctuelles, telles qu'elles se pratiquent déjà : à l'initiative du rectorat ou de l'université, de collègues, de lycées, d'écoles, de centres de lecture, des poètes et des écrivains sont invités à rencontrer des enfants, adolescents, des adultes.

L'année 2006 est celle de la francophonie, c'est-à-dire l'occasion de donner la place qui leur revient aux usagers de la langue française disséminés dans le monde entier, l'occasion aussi de penser le français dégagé d'une norme trop strictement hexagonale et de donner plus souvent la parole à des locuteurs non hexagonaux, comme les écrivains et poètes d'Afrique, du Québec, du Maghreb, des DOM et des TOM.

Enfin, comme on le verra ensuite, le bilinguisme littéraire français-créole est, à la Réunion, tout simplement une réalité.

Ainsi, aux représentations parfois caricaturales qui continuent cahin-caha à véhiculer l'image du « pohéteux » et des « cent sonnaï », c'est-à-dire d'une poésie réservée à une élite inspirée et caractérisée par le vers, la rime et la forme stricte, nous devons, en tant que formateurs des futurs enseignants, continuer à opposer ces réalités que nous venons d'évoquer : une poésie représentée par des auteurs vivants, des rencontres avec les enfants et les jeunes, la présence d'auteurs francophones, bilingues ou trilingues, la richesse du bilinguisme, les échanges inter-océan Indien.

C'est donc pour faire découvrir cette poésie vivante, pour relayer ou impulser des pratiques innovantes, que nous avons envisagé la Journée de la poésie.

II. Le projet et sa réalisation

Voici les cinq priorités que nous avons définies :

1. Organiser la rencontre sur le lieu d'études.
2. Montrer et mettre en valeur les activités des stagiaires.
3. Faire pratiquer l'écriture.
4. Faire rencontrer des poètes d'aujourd'hui.
5. Mettre à la disposition des étudiants et stagiaires toutes les ressources disponibles sur place.

1. Organiser la rencontre

Un « Printemps des poètes » ?

Pour rassembler les énergies, ne suffisait-il pas d'utiliser un cadre temporel qui a déjà fait ses preuves, le « Printemps des poètes » ? Il nous fallut cependant tenir compte des contraintes internes et décaler la date de la manifestation pour des raisons de présence/absence des stagiaires. Trouver une date, trouver du temps dans les interstices entre les cours, n'est pas chose facile dans notre institution. L'idéal serait un temps « banalisé », c'est-à-dire la transformation d'un certain nombre de cours en participation à la journée de la poésie, et le choix, bien sûr, de s'y investir ou non. Ce sera sans doute possible lorsqu'un plus grand nombre de formateurs des différentes disciplines y participeront.

Un concours pour mobiliser

Beaucoup d'étudiants, de jeunes et d'adultes aiment écrire, mais il leur manque l'audace et/ou l'occasion de montrer leurs écrits et de les confronter à d'autres. Le thème du « concours » devait être en relation avec le projet – nous avons choisi « le présent » – et une forme de concours ouvert à tous, sans distinction d'âge ou de statut. La « remise des prix » a lieu en fin d'après-midi : les textes sont dits par leurs auteurs ou par les poètes présents. Ils donnent lieu à un affichage, un jour peut-être à une publication.

Des lieux à investir

La médiathèque constitue, dans un IUFM, un espace central et centralisateur : elle est au cœur du projet. Par ailleurs, les lieux de vie, l'extérieur avec la vue sur la ravine et la présence des frangipaniers en fleurs, la cafétéria, l'espace « terrasse » nous semblent plus appropriés que les salles de cours. C'est ainsi que la cafétéria est promue « lieu poétique » toute la journée.

2. Montrer

et mettre en valeur les activités des étudiants et des stagiaires

Des étudiants écrivent

Parfois, ils montrent leurs textes, sollicitent les enseignants en qui ils ont confiance, demandent conseil. Il s'agit, à l'occasion, de leur dire : osez montrer plus largement vos œuvres ! Des formateurs écrivent aussi mais, souvent ils écrivent... ailleurs. Une manifestation de ce type permet de rapprocher les activités d'écriture des activités professionnelles.

Des stagiaires font écrire

Les lauréats des concours d'enseignement, stagiaires en deuxième année, ont des classes en responsabilité. Ils proposent à leurs élèves des activités autour de la poésie, en particulier des activités d'écriture. Ainsi des expériences au lycée professionnel sont souvent concluantes. Les témoignages de stagiaires sont précieux car, en présentant une activité dans laquelle des élèves se sont investis et « révélés », ils incitent leurs pairs à « se lancer » à leur tour.



Voici par exemple, ci-dessus, Christelle et Laurence, stagiaires en lycée professionnel. En affichant les activités menées autour de la poésie par ces stagiaires en lycée professionnel, on a montré de véritables travaux de création et surtout par quels processus des élèves qui n'ont pas *a priori* le profil « bon en français » ont su s'exprimer : les productions d'élèves de 2^{nde} BEP,

leurs ateliers autour de propositions d'écriture de type surréaliste ou d'expression poétique à partir de photographies, ont été affichés.

Prendre en considération des textes écrits par les étudiants et les stagiaires

Ces textes peuvent être donnés à entendre à leurs pairs. Ainsi, la mise en scène d'un texte d'étudiant, avec l'aide d'une comédienne, a été proposée au cours de la matinée, sous la forme d'un atelier « théâtre ». Ci-dessous : un atelier « sauvage » à la cafétéria réunit des « PE2 », stagiaires professeurs des écoles ; la comédienne Claudine Blancal, notre invitée pour l'occasion, met en scène un poème écrit par une étudiante.



3. Faire écrire

Écrire spontanément, « en liberté »



Si pour certains étudiants et stagiaires l'activité d'écriture fait partie du cours de français et/ou de littérature, à d'autres elle est étrangère. L'idée d'un « atelier sauvage » est venue d'une double contrainte : l'absence d'heures banalisées, dévolues à l'atelier, l'absence aussi de disponibilité réelle des étudiants accaparés par l'approche des oraux de concours. L'activité d'écriture est donc proposée à la cafétéria sous forme de « boutique

d'écriture ». On écrit, le texte est affiché. Telles les hirondelles (ici, elles s'appellent des salanganes), les poèmes se posent sur des fils ...

Deux « incitations » sont proposées

La première s'inspire du vers de Paul Éluard « La terre est bleue comme une orange » : il s'agit d'écrire des variations sur ce thème, variations écrites à partir d'une recherche de termes en relation avec le son et le sens du bleu et de l'orange.

La deuxième prend appui sur les dix mots proposés lors de la Semaine de la langue française par le ministère de la Culture et de la Communication et qui ont servi de fil rouge à diverses animations : « accents, badinage, escale, flamboyant, ôte, kaléidoscope, masques, outre-ciel, soif, tresser. »

Diffuser, faire lire

Les textes doivent « tenir » sur une carte de couleur, et les cartes sont affichées en guirlandes... au-dessus des têtes. De plus, dans l'espace « poésie », des étudiants et des stagiaires viennent chanter, à l'initiative des enseignants de musique (photographie ci-dessous). À la cafétéria, chacun écrit en mangeant son sandwich ou sur son plateau-repas, chacun peut lire les textes affichés... L'atelier rencontre quelques enthousiasmes mais finalement assez peu d'investissement (créer de nouveaux réflexes ne se fait pas en un jour...). On trouvera à la fin de ce compte rendu des extraits de ces écrits.



4. Faire rencontrer des poètes et des musiciens d'aujourd'hui

Nos invitations sont bien accueillies. Ainsi un jeune poète réunionnais de langue française, par ailleurs photographe d'art, primé l'année passée au « Printemps des poètes » de l'Université, Nelson Navin, auteur d'un recueil, *L'Œil et le feu*, apporte sa contribution à la « boutique de poésie »



Poète bilingue, conteur, défenseur du créole, âme des *kabars*¹, Patrice Treuthardt rallie avec enthousiasme et humour tous les étudiants à la cause de la poésie.



Ses lectures de textes, les siens et ceux des autres poètes présents, transmettent l'émotion et l'ardeur de sa passion des mots aussi bien français que créoles.

Des panneaux sont là pour présenter ces auteurs et aussi pour faire découvrir les jeunes étudiants et stagiaires de l'IUFM qui ont déjà été primés lors de concours de poésie, organisés à la Réunion dans le cadre de diverses manifestations.

1. En créole réunionnais : réunion où l'on chante et danse.

Les musiciens du groupe Zikzako apportent la dimension musicale nécessaire au *kabar*. Interprètes de maloya, Jim, le guitariste, et Fabrice, percussionniste et rouleur de kayamb, tous deux auteurs-compositeurs en français comme en créole et interprètes de chanteurs « classiques » comme Gainsbourg ou Brassens, ont su communiquer au public les rythmes propres à la musique de la Réunion.



5. Mettre des ressources à la disposition de tous

À la médiathèque de l'IUFM, une exposition d'ouvrages pour « faire de la poésie » est proposée avec le concours du CRDP qui a prêté des documents. Des guirlandes de nombreux poèmes sur le thème de l'école, donnent les points de vue – classiques ou décapants – de l'École... vue par des poètes français et créoles. Les documentalistes ont élaboré des bibliographies sélectives de livres, d'articles, de CD-roms et CD-audio disponibles en prêt, ainsi qu'une sélection de sites (ou webographie) à consulter sur place sur un ordinateur dédié pour l'occasion à la Journée de la poésie. Sont également exposées des productions réalisées par des stagiaires d'ateliers d'écriture réunionnais, mahorais ou seychellois.



À tous ces étudiants de l'océan Indien, l'objectif des formateurs est de faire découvrir des poètes modernes et contemporains, des poètes de la francophonie.

Une production multimédia créée spécialement pour la journée donne à écouter des poèmes mis en musique, à l'aide d'un diaporama Power Point qui allie des textes (en français et en créole) à des interprétations musicales.

III. Le déroulement de la journée et le bilan

1. Temps forts

Les temps forts de cette journée ont été :

- À l'heure du déjeuner, à la cafétéria, les « ateliers en liberté ».
- Même lieu ensuite : les lectures de poèmes par les auteurs ; le texte primé de Marie-Pierre Sautron, interprété par un groupe d'étudiants « PLP1 » et mis en scène par Claudine Blancal.
- Les chansons de l'atelier « musique ».
- En soirée : la remise des prix, animée par Patrice Treuthardt, la lecture des textes des lauréats du concours (tous récompensés par des livres de poésie).
- La prestation du groupe Zikzako.
- Un *kabar* improvisé avec la participation de Teddy Iafare-Gangama, du collectif des artistes contre le chikungunya, «Artistes contre le chik'».

2. Et maintenant ?

Cette première journée a démontré qu'une « animation » de ce type, même si pour cette « première », la participation a été assez limitée, rencontre un accueil favorable. Mieux, elle répond aux aspirations de certains. Elle permet aussi à l'IUFM d'exprimer son identité reflétant à la fois l'intérêt pour la poésie contemporaine francophone et la vivacité de la langue créole, ainsi que la capacité des artistes à réagir aux difficultés conjoncturelles avec détermination et humour, comme en témoignent les créations de « Artistes contre le chik' ».

Comment envisager une autre journée, une autre « fête » ? D'abord en augmentant la synergie : l'IUFM possède deux pôles, l'un au nord, l'autre au sud. Des animations et des activités étaient prévues sur le site du Tampon (sud) qui, finalement, n'ont pu avoir lieu. Pour une prochaine édition, il est indispensable que la réalisation soit conçue en fonction de cette spécificité. Par ailleurs, la participation des différentes disciplines peut être accrue : arts

plastiques, musique, vidéo, multimédias, théâtre – surtout dans l’hypothèse souhaitée d’un atelier-théâtre – auront leur place dans un ensemble plus artistiquement complet.

En amont, la préparation devra permettre une sensibilisation plus importante des étudiants et des stagiaires. Par exemple, l’annonce en début d’année que les travaux de leurs jeunes élèves sont souhaités pour les expositions peut encourager les stagiaires PE à impulser des projets autour de la poésie. L’implication des maîtres formateurs, détenteurs d’expérience en la matière, doit s’envisager aussi, ainsi que la promotion de « pratiques innovantes ». Le rôle de l’institution est aussi d’encourager des travaux de recherche sur la poésie contemporaine, de mettre en place des conférences et des interventions de spécialistes, de rendre possibles les ateliers d’écriture en direction de tous. Quant aux passerelles entre le cadre obligatoire des cours et les espaces disponibles pour des heures d’atelier de création artistique, c’est toujours à réinventer !

Quoiqu’il en soit, la journée du 5 avril montre que les énergies mises en commun dans un climat de légèreté et de convivialité permettent de faire vivre culture, réflexion et plaisir, donnant ainsi des impulsions et des envies d’innover aux apprentis pédagogues.

Pour terminer par une voix moins sarcastique et plus contemporaine que celle de Boris Vian, « le dérangeur » qui faisait commencer notre intervention par une boutade, nous ferons appel à celle, plus grave, de Tahar Ben Jelloun, un de ces « poètes de nulle part, d’ici et de toutes parts », pour reprendre l’expression de Daniel Maximin dans la préface du *Tour du monde avec les poètes francophones* (Gallimard, 2006) :

« Quand la nuit descend comme une coulée de laves sur ma peau
 Quand les étoiles désertent mes territoires,
 Je lis de la poésie.

Quand l’obscurité se tasse au fond du puits dans la grande maison de l’enfance
 Quand un pigeon mort de solitude me regarde avec effroi
 J’écris de la poésie... »

Remerciements

À l’équipe administrative pour son soutien.
 À Serge Houdeau en particulier pour le suivi de la préparation.
 À la DRAC et à Brigitte Harguin-Deguy.
 À Mélanie Prochasson, responsable du multimédia.
 À Jacqueline Dussolin, documentaliste.

À toute l'équipe de la médiathèque pour son travail.

À Denis Grégoire pour son apport musical.

Aux intervenants pour leur engagement à nos côtés : Patrice Treuthardt, Claudine Blancal, Jim Fortuné et Fabrice Chow-Kam-Shing.

Aux agents et aux personnels de la cafétéria, et en particulier à M. Mouny.

Au Rectorat, particulièrement M. Sekaki, et aux IPR de lettres pour leurs encouragements.

À Dominique Dambreville, du Centre lecture-écriture du Brûlé et Teddy Iafare-Gangama pour leur intérêt.

Au CRDP pour son prêt de livres.

À la SOPE² pour ses lots.

Et à tous ceux que nous sommes désolées d'avoir omis de mentionner ici.

On trouvera en annexes :

1. quelques textes des poètes invités ;
2. les textes du concours ;
3. des créations des étudiants et des stagiaires le 5 avril :
 - atelier d'écriture « orange et bleu » ;
 - Atelier « mots de la francophonie » ;
4. des créations d'ateliers d'écriture poétique 2005-06 ;
5. le programme de la journée
6. des bibliographies et une webographie.

Annexes

« "La terre toute entière nous appartient", avait déclaré Breton au pays-Martinique d'Aimé Césaire en découvrant dans son paysage et sa poésie les rêves surréalistes enfin enracinés. Poètes de nulle part, d'ici et de toutes parts, c'est nous qui appartenons à la terre entière, lui confirment en écho les flamboyants, les balisiers, les banians, les bouleaux, les saules, les flaches et les thyrses et tous leurs fils et filles, leurs fruits en poésie, rassemblés sous l'injonction de l'aîné Malcom de Chazal : "Il y a mille aujourd'hui, un seul hier ; et autant de demains que d'espérances et de désirs !" »

Daniel Maximin,

À toi je parle. Un tour du monde avec les poètes francophones, préface, Gallimard, 2006.

1. Quelques textes des poètes présents et invités

Siklone

*A soir
Lo sièl lé lour
Lé lour minm
Kom in bèl sapot mir
I tonm an kataplas Si la tèr
Anbala
Par lot koté brizan
Bann payanké zoizo-bondié
I torn i vir i mont i dsann
Kom tourbiyon féy zone dann van
Zoizo-fouké

I lèv la bèk bor-la mèr
Ek zot gran kri i anons la mor
Va fé kour bann marmay
Dan la rob zot manman
Granmèr kal
La pankot sone minui
Granmoun i anprès ramas zanimo
Anprès mèt viot koulou-bardo
Dann port la kaz
Gèt dan lo sièl
La pli i tonm an travèr
I fouèt
Lapo éfas larkansiel si la mèr
Talèr
L.N. Joyce*



*Dann fénoir
Talèr
Siklone va pèt si nout tèt mounoir*

Patrice Treuthardt

N'apprenez pas la lecture aux imbéciles,
Ils croiraient découvrir l'arithmétique
En comptant points et virgules.

Les obscurs aiment suivre la vérité à la lettre
Quand leur doigt chantonne en courant sous la ligne
Une vieille chanson que leur mémoire ressuscite à l'envie.

Et ceux qui se savent supérieurs aux autres,
Ont toujours le génie de débusquer mille allusions
Là, où seule une idée claire scintille.

N'apprenez pas la lecture aux imbéciles,
Ils croiraient trouver la Vérité dans un livre,
Sans même la voir autour d'eux.



Nelson Navin

« Ivres de Vérité » (*L'Œil et le feu*)

Métissage

(Le poète comorien Nassuf Djaïlani n'était pas présent, mais il est venu, à une autre occasion, rencontrer des élèves de collège et de lycée : une exposition réalisée par des stagiaires et leurs élèves présentait ses poèmes)

Mère, depuis le fond de moi-même
un bruit sourd murmure
Qui sommes-nous ?
Chassé de Chiraz,
certains affirment
que tu as, à grandes enjambées
traversé le pays des ayatollahs
foulé la terre du Mahatmah Gandhi
avant d'échouer au gré des vents
sur les confettis
comoriens.
Mâche, fils, mâche
D'autres prétendent dur comme fer
t'avoir vu débarquer des embarcations
Indonésiennes
Déglutis, fils, déglutis
La plupart laissent entendre
Que tu faisais partie des envahisseurs, razzias
Fouteurs de troubles, sanguinaires venus de l'île rouge
Mâche, fils, mâche,
D'autres encore chantent à qui veut l'entendre

Qu'ils t'ont vu à fond de cale des négriers Mozambicains
Déglutis, fils, déglutis,
Est-ce donc vrai que tu as guerroyé contre les sultanats vaches tripèdes ?
Mâche, fils, mâche
Transacté l'homme lige de l'envoyé de sa Majesté le roi de France ?
Mère,
Depuis le fond de moi-même
Ligaments se contractent interrogatifs
Qui suis-je ?
Mon premier est Malgache,
Ligature qui se tord
Mon second est Mahorais,
Ligature qui tire
Mon troisième est Comorien,
Et les mots pour le dire sont français
Ligature qui se tend
Mon quatrième est de France.
Mère,
Une gargouille interroge
Qu'y puis-je ?
Depuis le fond de moi-même
Mère, depuis le fond de moi-même
Un désir pressant me vient
De tous les assimiler
Telle la nourriture
Métissée

Nassuf Djailani

Les îles se rencontrent

J'ai toujours aimé les îles.
Je me souviens des îles de mon enfance.
La première rencontrée – ce n'est pas rien – s'appelle
Dieu (ou *d'Yeu*)
Elle a l'odeur des cirés jaunes, des poissons éventrés, du
sel porté sur la dune par l'écume.
Un château s'y profile sans échaugettes, sans pont-levis.

Noirmoutier
L'île aux moines
Batz
Belle-Île ma prédilection j'ai couru ses falaises sonores où
nichent des pétrels au bec bleu

Oléron

Ouessant
Groix

Les Sept Iles sœurs marines des Pléiades
bruisantes d'ailes surlignées de fientes

Hoedic
Houat à la taille de sablier
J'ai aimé aussi
les Sanguinaires
Les Sporades
Skopélios (son cœur regorge de
vergers oubliés)
Mykonos
blanche et bleue coiffée de
pélicans au regard glauque
En Gaspésie l'île aux fous
qui tient les humains à distance
au large de Roche Percée



Texel
émancipée à peine de son vieux
continent
les huîtres y laissent
traîner leurs plumes

Putuosha en mer de Chine (au faite de
mille marches de pierre se réfugient des
bonzes en guêtres de coton vêtus de couleurs tendres)
Gorée l'Africaine sinistre et rose

Les Lofoten
– les froids cimetières des Lofoten –

En archipel dans ma mémoire, toutes les îles me font signe.

[...]

Parfois un volcan, puits ouvert sur le cœur en fusion de la
planète, donne à l'île sa véritable verticalité.

Je regarde le bleu ininterrompu des océans sur la
planisphère :

Tous les continents sont des îles.

Guillemette de Grissac

Inventerres (éditions Grand Océan,
collection « La Roche écrite », Réunion, 2004).

Mon petit bouchon de ville

Les roues tournent sans cesse pour toi, ville !
Même à pas lents,
en mouvance pour l'appât du gain,
en stagnance dans l'appât de ta brique.
Aux heures matinales ou des après-midi,
quand se mélange
le carbone brûlé de nos machines
aux exhalaisons vaporifiques de ton bitume,
la chaleur remonte
aux joues empourprées des collets et vitres montés,
aux fronts embués des moins bien lotis ;
les rayons de soleil laissent
les mêmes ombres d'arbres épars, de nombreux poteaux électriques
et gravent
les mêmes rougeurs sur les faces d'amande.



Certaines s'occupent du temps
en paroles médiatisées, avec l'air de blablater,
dans des attitudes confinant à la folie.
D'autres scrutent l'horizon
des cœurs sensibles aux regards.
D'autres encore attendent des regards
enveloppés dans leur mémoire,
qui ne zyeuvent jamais.

Ah ! monopoly de dés jetés sur un damier !
T'hait-on pour tes feux et tournants
qui allongent les coincerries, sources de souffrances
spatiales, temporelles, frontales, dorsales... ?
T'hait-on quand bien même
tu laisses sucer tes biens, en échange
d'amours de fonds de porte-monnaie
et de rebords de cabas ?

Marie-Pierre Sautron

(texte mis en scène avec Claudine Blancal).

Dolo

Dolo, dolo, la tèr, la vi
Irradier
Santa Apolonia

*Mon lil providans, ardone ali in non ?
 Son tèr lé blë konm in zoranz amèr
 Akoz pa sitron galé pou son lasidité é son lékors dégalizé
 Sinonsa konbava pou son gou anplis dan mon zasièt manzé
 Done ali in non zerb fol, zerbaz, ou zéraniom
 Akoz pa vervènn sitronèl
 Ver vènn é Sitronèl
 Mon lil na l'gou, lodër, é lèr sitronèl*

Tic tac, tic tac...
 Un conte à rebours
 Une histoire à dormir debout, ou à ne pas dormir du tout
 Encore courber l'échine, se plier, se plier, cassé !
 En tout cas continuer
 De vivre
 Se protéger, résister, changer nos habitudes et s'adapter

En tout cas continuer
 Et vivre
Vap vap, la vie fait éspray
 C'est une spirale, un tourbillon
 Plouf plouf, élection naturelle
 Et elle prend vie sur son passage
 Éradiquer

Dolo, la tèr, la vi, lo san, lo san mélanzé

*Mon lil, tèr dazil, tro gayar lazaré
 Pou in bann pestiféré, chikoukongné
 Isi pou d'vré, sé pa du chiké !
 Ou viéyi avan l'tan
 Ou tonm malad pou konbien d'tan ?
 É finalman, sak i mor, nadfoi i mor avan zot tan*

Shakinn son chik, shakinn son shok
 Echec au chik, un bracelet chik
 Le chik attaque et rend toque
Chik planèt
Pchikoz koz koz... Épidermie
 Epidémie ô logique !
 Répandémie à irradier

Un pneu mon n'veu !
Travers la mèr dan la rou loto...
É alé maron dann kër larb du voyazër, sinonsa dann zananas flër
Ousa na rienk ène gout
L'a pa bezoin bonpë



Rienk ène tigne na asé

Dolo, dolo, la tèr, la vi...

Teddy Iafare-Gangama

« Artistes contre Chik »

Le chikungunya n'épargne pas les artistes, ni tous ceux qui contribuent à la culture. Ils sont touchés dans leur corps mais aussi dans leurs conditions de vie, comme beaucoup d'autres Réunionnais.

Ils participent à la lutte contre la maladie en appelant à mettre en œuvre toutes les mesures de prévention face au moustique qui transmet l'épidémie. Mais aussi en appelant à continuer d'aller au spectacle, au concert, au cinéma, à la bibliothèque, au musée. Car résister, c'est aussi continuer à se cultiver et à se distraire.

C'est la raison pour laquelle un ensemble de manifestations nous est proposé sous le titre « Artistes contre chik ». Pour faire face au « chik ». Ensemble.

2. Les textes du concours

Haï kus³ : Capturer le présent, indélébile et fugace

Soleils sous-marins
Eau limpide et forêt de corail Caresse douloureuse.

Fin d'après midi
Thé fumant sous la varangue
Prolonger la sieste.

Nénuphars géants
Des jardins de Pamplemousses
Souvenir tenace.

Dérober les rêves
Au bord de tes paupières
Avant leur envol.

Vent tiède du soir
Fleurs blanches du frangipanier
Parfum d'étoiles.

Après les adieux,



3. Haï ku : poème classique japonais de dix-sept syllabes réparties en trois vers (5, 7, 5).

Tes pas qui rebroussent chemin
Mon cœur qui bondit.

Amélie Petersson

(texte mis en musique par Dominique Lebas, cf. fichier audio)

Tension lo sal !

*Kan la pli i tonm,
lo rivièr enflé i cour marron
ziska la mer Cambiston.
Derière mon caz,
lo rivièr Sin-Zan i file file, raz
toute si son passaz.*

*I enten pi zwazo santé.
Moustik i gaign lèv lo pié.
Na rienk lo ven pou siflé,
rienk la pli pou tombé,
rienk do lo pou coulé,
rienk nout' zié pou gardé.*

*È na couran la pou coupé :
Larg' a nou damn fénoir !
Marmay ! Trap zeu d'fami,
entour la tab ek la bouzi .*

*È na robiné la pou coupé :
Larg' a nou san boir !
Marmay ! trap do lo sou goutièr,
Na fé bouil sak lé pa pou la mer.*

*È na do lo i dor :
i fé ménaz pou moustik !
E na moustik sek i dor for :
i aten' do lo pou lévé.*

*Mi agard' déor :
Moustik, do lo ! do lo, moustik !
Mi gaign' pi dor for :
maladi, ravaz lo sal, ki sa pa rasazié ?*

Marie-Pierre Sautron



L'angoisse du présent

L'angoisse aspire de mes doigts le nu aveu
Inlassable le passé qui dicte à mes maux
Pétris de l'instant impie, des vers épineux.
Et succombe le poète pieux héros

D'un ici là maintenant trop lourd et pesant
Quand d'un pas sûr, demain tant attendu recule
Pour que mieux se torde mon cœur, la proie du temps.
Et l'encre bleu remède coule sans scrupule

De sa voie faisant naître l'immortalité
Qui étire l'instant aux frontières des pleurs
Trainant derrière les temples du passé.
Et si lassé d'avoir lu ...avant que je meure

Tendez- moi la césure, je ne sais m'en saisir
Prisonnière d'ici, je voudrais tant partir
Qu'en cette heure-ci se construise l'avenir !
En vain je cherche les échasses du temps
Balayant le présent et ses chers souvenirs.



Huguette Atchicanon

Je pressens

Embrasse cette saveur :
Mon cœur fera son ouvrage
Il chantonne mes actes manqués
La fragile me nargue quand le loup
S'abreuve d'une laiteuse rêverie
Il épie ; regrets, égarements et remords.
Son silence guette l'instant du saut,
La bête lèche l'air du temps à chaque soubresauts
Elle dévore ce lointain vertige
Se délecte sans fin de proie en promesse.
Je regarde le fruit qu'offrent ses fesses
Et la ligne de ses hanches.
La coquine sait que mon souffle s'abstient.
Son orgueil raille mon désir,
Elle sait que je viens de laisser échapper
Le moment de saisir sa chair.
Les yeux de fauve déchirent l'horizon
Un plissement vient confirmer qu'il entrevoit

D'autres festins.
 J'embrasse le goût de l'instant, il est
 Doux et frais comme un baiser,
 Fier et sauvage comme le présent.

Idriss Ragouvin

Le présent s'avance

Le présent s'avance,
 silence, absence.
 Le présent tourne en rond,
 c'est long, c'est long.
 Le présent s'effiloche,
 à rien ne s'accroche.



Stanislas Mendel

Chroniques I « Lena »

Tu es monté vers l'observatoire
 Comme un oiseau silencieux
 Tu as apaisé mon désespoir
 Par tes manières et par tes yeux
 Ô Léna, que ne t'ai-je alors
 Chassé de ma vie pour toujours
 J'ai préféré ton réconfort
 À la grisaille d'un nouveau jour

Qui es tu donc,
 Thomas Covenant
 Descendu d'un triste nuage
 Je t'admire de mes seize ans
 Comme l'étranger de nos présages
 Sourcils froncés et regard dur
 Tu observais le Territoire
 Tu m'écoutais sans un murmure
 Là du haut de l'Observatoire

Maudit sois-tu corps de lépreux
 Que je croyais mort à jamais
 Par un sortilège malheureux
 Tu ressurgis de mon passé
 Ce trouble qui réveille mes sens
 Me fait croire à mon existence
 Allume un feu qui me dévore



Elle est partie mon innocence
Dans une étreinte qui marquera
Le dernier jour de mon enfance
Et le commencement d'Elena
Pour la vie que je porte en moi
Et le bonheur d'être maman
Pour celle qui sera un peu toi
Je te pardonne Thomas Covenant
A cette jeune fille qui les aime tant
Que la magie de leur galop
Atténuée un peu ses sanglots [...]

Denis Grégoire

Jourd'huis clos (hors concours)

Mon présent n'est pas un présent !
Si près,
 Si loin, de mon désir pressant.
Pressentiment de demain,
 Sans plus rien,
Oppressant présent, pas présentable

Couperet sang qui tombe
Hier s'efface, déprécié, comme demain
Précipice où je glisse
Presse, presse mon sang
Bats encore et brûle et coule.
Elle et il, elle est île
Je suis presque île, presque une île, presque utile
Isolée de la nécessité pesante d'exister
Ici et maintenant, l'absente
Non plus là-bas, omniprésente
Survivante ?
Souvenante ?
en restes d'existence
pas prête en somme
à m'unir au présent déserteur.

C.P.C.

3. Créations des étudiants et stagiaires le 5 avril (extraits)

A. Atelier d'écriture « orange et bleu »

Sous le signe d'Éluard « La terre est bleue comme une orange », on distribue aux participants des cartes bleues ou orange, avec comme consigne de décliner, pour les sons et pour les sens, l'une ou l'autre des couleurs, ou les deux.

Nocturne Indien

Feu de joie au bord du Gange,
Parfum de safran, nul ne dérange,
L'enfant s'approche tel un ange.
Dans le fleuve se noie un ciel d'orage,
Comme une mandarine, la lune dégage
Un parfum d'écorces confites...

Clémentine

Aigue marine

Sur la mer file une étoile
Vogue un navire et dans tes yeux
Brille une opale
hyperboréale
Une turquoise veinée d'écume

Novinha

Patriote

Allons enfants jouons la partie !
Deux creux au fond des yeux,
La peur aux mains le cœur liquide,
Mon encre coule et souille l'étendard,
D'une nation de « caves » rêvant d'azur !

Kanta'

Toi

Mon bleu à l'âme
mon blues
dans la nuit
mon jazz à Antibes
ma nostalgie.

Barbara

L'orientale

Elle est un coucher de soleil
Elle a un volcan pour caractère
Sa fragrance mêle henné et zeste d'orange
Un regard lumineux dans lequel on se plonge
Et un corps enflammé qui invite aux merveilles...

Schéhérazade.

Blague à part

Black bleu blanc beur
Les blagues black
Malgré le ciel bleu
Sur les blocs des banlieues
Blague à part
Faut-il avoir le sang bleu ?

Kirikou

Et... citons pour mémoire du présent un extrait du poème de **Christian Prigent** (*in L'Âme*, POL, 2000) :

L'âme : le bleu

Le bleu déplorable
Le bleu de Prusse suspendu au noir
Le bleu du déboire

Le bleu de succion
Le bleu des gnons
Le bleu d'horions
Le bleu de zéro horizon

Le bleu de nuit
Le bleu recuit
Le bleu de cuite
Le bleu de fuite [...]

B. Atelier « mots de la francophonie » : « accents, badinage, escale, flamboyant, ôte, kaléidoscope, masques, outre-ciel, soif, tresser. »

Sur des cartes de couleurs, les participants sont invités à s'emparer de ces mots comme ils les entendent ... Ces textes ont été improvisés sur place.

Poème pour un arbre

À l'ombre de tes feuilles,
Fraîcheur, douceur, chaleur,
Noël en été, mon beau
Flamboyant

Luciole sur la terre
Illumine le ciel d'hiver
Pâle reflet de la nuit
Plénitude de la nature
Subterfuge de la nuit

Ombre pourpre

Lumière

Lumière d'un soleil
jouant
à être flamboyant

Les larmes du cœur
Perlent dans l'océan

La soif

Soif d'ivresse,
De tendresse.
Soif de connaissances,
De quintessence.
Soif de liberté,
De tranquillité.
Boire la vie pour éloigner
La sécheresse
Toi

Solitude

Dans la marine, pas de cafrine
Solitude et vent marin, je suis seul comme un chien

Dans ma cuisine, jaune d'œuf et poisson à la farine
Je pense à toi belle métisse, je n'ai alors besoin de rien
Foi de marin, dans un mois je serai ton roi
L'obscurité sera notre compagne.

Popeye

4. Quelques textes d'ateliers 2006
animés par Guillemette de Grissac et par des stagiaires IUFM :
écrits de stagiaires en formation initiale et continue,
d'élèves de lycée professionnel

Je me souviens (PLP2, IUFM de la Réunion)

Je me souviens
De toi,
De la boîte en bois,
De l'odeur du jasmin dans le jardin

J'oublierai sans doute
Le lait renversé sur le plancher
Le cœur en pleurs à quinze ans
Les longs dimanches à m'épancher

J'aimerais mieux oublier
Les fleurs coupées ce jour là
Les sanglots que je ne comprenais pas
L'odeur du jasmin dans le jardin.

Je me souviendrai toujours
De mes joies adolescentes
De l'amour de mon enfance
De l'odeur du jasmin dans le jardin

Et de TOI.

Christel

J'aime la vie (PLP2, IUFM de la Réunion)

Je te l'ai déjà dit j'aime la Vie
pour les matins d'eau fraîche
la pluie sur fond de toit
le thé folâtre
les roses amères
les bleus de l'âge...

J'aime la vie pour
 la ravine emmitouflée
 les pitons mauves
 la pluie sur la tôle
 la tôle qui se gondole
 les herbes amères
 des chemins de travers

J'aime la vie pour la chaleur des jours,
 le creux des nuits
 Avec toi

Laurence

**Textes d'élèves de 2^{nde} BEP, lycée professionnel
 (classe de Laurence Rémond)**

Terre c'est une poussière qui se sépare
 d'une pierre pour une planète
 Terre
 C'est un zéro
 qui ouvre des destins
 Terre
 C'est juste un peu d'eau et du sable
 qui donne une boule
 Terre
 C'est la chaleur qui tue la mer
 qui roule et déroule la houle.

Rien
 Ce sont des mots qui s'effacent
 D'une bouche à l'autre.
 Rien
 C'est de l'amour
 Qui se transforme en or.
 Rien
 Ce sont des mots inutiles
 C'est de l'amour qui brille.
 Rien,
 C'est un trésor en nous
 Qui nous aide à survivre.

J'aime je n'aime pas (PE2, IUFM de la Réunion)

J'aime

Faire les marchés forains
la papaye, les bibasses et le tamarin,
Regarder mes tantes cuisiner
cari ti jacques, roumazave et confiture de goyaviers.
Papoter entre amis en buvant un verre
Vin rouge, coca lemon et parfois tchiote bière.
Miossec, Benabar, et Mickey 3 D
Chanteurs et musiciens dont j'aime prêter les CD.
Voyager dans l'océan Indien
Prendre la mer et les bus mauriciens.
Me balader sur les sentiers
Rando et course à pied dans la forêt.
La nature et ce qu'elle offre dans un écrin,
Tang, tec-tec, mangues et tamarins,
Tout ce qu'on retrouve sur les marchés forains

Je n'aime pas

Être malade
Et encore moins voir les autres malades.
Les embouteillages à Saint Denis
A Saint Paul, à Lille et à Paris.
Faire toute la journée du shopping
Le maquillage et les relooking
Certains défauts de la personnalité
L'égoïsme, l'hypocrisie, ma susceptibilité.
Faire la tête à l'homme de ma vie
Que de temps perdu, souvent pour des conneries.
Les animaux à la SPA
Toutes ces pauvres bêtes, ces chiens qu'on prend comme appâts.
Et tous ces drames qui se jouent au quotidien
La pédophilie, le meurtre, le racisme, ces gens qui nous racontent des salades
Toutes ces choses qui me rendent malade...

J'aime...

...Zidane et le savon de Marseille
...les frites, les moules et le vin de Moselle
...l'odeur plus que le goût du café
...les soirées entre amis
...les jeux de mots et le Scrabble
...les massages aux huiles essentielles
...la lavande sans le cri des grillons
...regarder des albums photos

...croire que demain sera meilleur qu'aujourd'hui
 ...les livres de Bison ravi et la musique de Ravi Shankar

Je n'aime pas

...les endives, même braisées
 ...les cigarettes sauf si elles sont russes
 ...les chaussures à talons et le bruit des bottes
 ...les gens et les bêtes qui rampent
 ...les salles d'enregistrement dans les aéroports
 ...la sonnerie du réveil
 ...le mensonge et l'hypocrisie
 ...les portables qui sonnent au cinéma
 ...le manque d'audace et l'étroitesse d'esprit
 ...les émissions d'Arthur

**Formation continue d'enseignants de français en collège et en lycée professionnel
 (Réunion)**

J'avais, je n'ai plus...

une robe, des chaussures bleues.
 J'avais, j'aurai toujours
 un fauteuil moelleux des revues colorées,
 un jardin frais et odorant, des odeurs de cari.

J'avais, je n'ai plus
 Je n'aurai plus jamais
 Un père aimant trop vite disparu, un frère parti dans la fleur de l'âge sans prévenir, des souvenirs de rires
 complices, des nuits entières à jouer aux cartes à la lueur d'une lampe à pétrole, des cabanes à jamais détruits
 par le temps

Si j'avais eu, j'aurais encore
 la lumière dans les yeux de ma mère, l'éclat du jour après la nuit,
 des étoiles scintillant dans ma tête et dans mon cœur, une confiance et une foi à toute épreuve, l'harmonie
 et la paix intérieure.

Nadia

Atelier poésie : stage d'enseignants de français, Seychelles.

L'Amour

L'Amour,
 c'est la langue que parle
 la femme que j'aime.
 L'Amour,
 c'est la mère qui guide

les pas de l'enfant..

L'Amour,
c'est le son du
tambour qui rythme
la vie.

L'Amour,
c'est la liberté
du berger dans la savane
qui s'étale.

L'Amour,
c'est cette beauté qui ne
dure pas qu'un jour.

L'Amour,
c'est cette douceur de vivre
qui se renouvelle toujours.

Madou



5. Programme de la journée

Journée poésie à l'IUFM, le mercredi 5 avril

Créations : écriture/théâtre/chanson...

Programme :

9h. - 11h.

- atelier lecture-écriture avec Guillemette de Grissac ;
 - atelier Poésie/Théâtre avec Claudine Blancal
- (une 1^{re} séance aura lieu le mercredi 29 mars en P 26).

À écouter, à faire à la cafétéria

12h. à 18h.

- 12h : **Concert du groupe Zikzako** ;
- présentation des interprétations de chansons par des étudiants ;
- création libre de poèmes et haï ku à accrocher au gré du vent...

16h. - 18h.

- **remise des prix et lecture des poésies** ;
- **lectures de poèmes de l'atelier Poésie/théâtre et présentation des créations de l'atelier d'écriture** ;
- **concert de Zikzako et lectures de poèmes** ;
- **présentation des interprétations de chansons par des PE en musique.**

À voir à la médiathèque

toute la journée

- **des travaux de poésie, d'élèves, et de stagiaires....**
- **une exposition de livres de poésie de la médiathèque + ceux du CRDP**
- 4 panneaux sur des poètes de l'océan Indien ;
- 2 panneaux sur « l'école en poésie » ;
- un diaporama Power Point : « La poésie en chansons » ;
- une sélection de sites dédiés à la poésie... à consulter sur les postes de la salle multimedia.

6. Sélection bibliographique pour les enseignants et les lecteurs de poésie

Recueils de poèmes modernes et contemporains, anthologies

(résumés entre parenthèses)⁴

- ANTOR Agnès *et alii* (2004), *Anthologie de la littérature réunionnaise*, Paris, Nathan (recueil de textes présentant tous les genres de la littérature de la Réunion).
- BIANU Zeno [Présentation et choix de] (2002), *Poèmes à dire : une anthologie de poésie contemporaine francophone*, Paris, Gallimard / CNDP.
- DECAUDIN Michel (2000), *Anthologie de la poésie française du XX^e siècle*, deux tomes, Paris, Gallimard.
- NAULEAU Sophie & MAXIMIN Daniel (2006), *À toi je parle. Un tour du monde avec les poètes francophones*, Paris, Gallimard.

Pédagogie

- AMON Évelyne & BOMAT Yves (2000), *Méthodes et pratiques du français au lycée*, Paris, Magnard, 384 p. (procédés d'écriture : énonciation, point de vue, paroles rapportées, implicite, langue et style ; formes du discours : discours narratif et discours descriptif, discours argumentatif et discours explicatif ; principaux genres et registres : genre narratif, théâtre, poésie, genre journalistique, registre d'un texte).
- CAMENISH Annie & WEBER Édith (2001), *Usage poétique de la langue (cycle 3)*, Paris, Bordas, 143 p. (la poésie dans les textes officiels ; usage poétique de la langue ; la poésie comme support d'activités en français ; vers une définition de la poésie ; la didactique du français et la poésie ; les autres disciplines et la poésie ; les activités poétiques dans la classe).
- CASSAR Valérie (2002), *Entrer dans l'écrit par la poésie...*, Villeneuve d'Ascq, IUFM du Nord-Pas-de-Calais (mémoire de stage retraçant une expérience menée avec une classe de CE2 et mettant en jeu l'utilisation de textes poétiques pour amener les élèves à la compréhension de l'écrit).
- Collectif (2003), *Parcours lecture cycle 3, niveau 1 : 25 poèmes de Victor Hugo*, SED, collection « Parcours lecture », 30 p. (fichier d'activités portant sur l'étude de 25 poèmes de Victor Hugo : « Les nains et les géants » ; guide pour les élèves dans leur effort de compréhension ; lecture, compréhension, interprétation. Brochure accompagnée du texte illustré des poèmes).
- Collectif (2003), *Parcours lecture cycle 3, niveau 3 : 25 poèmes d'Apollin-*

4. On trouvera aux éditions *Idee bleue* (85 310 Chaille-sous-les-Ormeaux), une collection de textes de poètes contemporains illustrés et destinés aux jeunes lecteurs, « Le farfadet bleu », à se procurer sur catalogue et par abonnements.

- naire, SED, collection « Parcours lecture », 30 p. (fichier d'activités portant sur l'étude de poèmes : « 25 poèmes d'Apollinaire » ; guide pour les élèves dans leur effort de compréhension ; lecture, compréhension, interprétation. Accompagné du texte des poèmes).
- Collectif (2000), *La Poésie à l'école de la maternelle au lycée*, CRDP d'Orléans, 143 p. (actes du séminaire de juin 1999 : les pratiques professionnelles ; la formation chez les professeurs-stagiaires).
- CROZIER Yvette (2000), *La Poésie au cycle 2*, Paris, Nathan, 159 p. (initiation à l'enseignement de la poésie au cycle 2 ; expériences vécues ; création poétique ; rencontre de grands auteurs classiques et modernes ; livret pédagogique ; fichier d'activités ; anthologie thématique).
- DUFAYET Pierre & JENGER-DUFAYET Yvette (2005), *Comptines et petits poèmes avec les 4/5 ans*, Paris, Nathan, 48 p. (séquences pédagogiques autour des comptines pour des élèves de l'école maternelle ; mise en place des ateliers semi-dirigés en classe).
- HIU Janine (2003), *Approches poétiques de la langue (cycle 2)*, Paris, Bordas, 119 p. (la place de la poésie au cycle 2 ; définition de la notion d'« approche poétique de la langue » ; les créations poétiques enfantines ; la langue comme terrain de jeux : activités pédagogiques ; répertoire de poètes et bibliographie).
- JOLIBERT Josette & SRAIKI Christine (1992), *Former des enfants lecteurs et producteurs de poèmes*, Paris, Hachette, 143 p.
- JOQUEL Patrick (2001), *Poésie (cycles 2 et 3)*, Paris, Magnard (Anthologie d'une cinquantaine d'auteurs contemporains ; fiche pédagogique pour chaque poème ; fiches photocopiables pour l'élève).
- LAMBERT Nelly & JANICOT Annie (2003), *Séquences de lecture : un titre, une démarche pour chaque genre*, tome 1 : *Cycle 3*, CRDP de Champagne-Ardenne, 154 p. (aide et propositions d'activités visant la lecture des différents genres au cycle 3 ; théâtre, poésie, album, bande dessinée, roman et documentaire ; situations différenciées ; aides à la médiation de l'enseignant).
- LAMBLIN Christian (2003), *Poésies et jeux de langage (CP-CE 1)*, Paris, Retz, 157 p. (séquences pédagogiques détaillées pour l'enseignant : 30 fiches d'activités à photocopier pour l'élève, 30 textes poétiques à exploiter en classe).
- LEMONCHOIS Myriam (2003), *Pour une éducation esthétique : discernement et formation de la sensibilité*, Paris, L'Harmattan, 190 p. (réflexion sur le processus créateur et sur son apprentissage à partir de témoignages de poètes, de plasticiens et de musiciens ; perspectives articulant le saisissement, l'effet poétique et le discernement ; éléments d'une éducation esthétique comme discipline à part entière).
- LITRA Marie (2001), *Activités d'été pour les maternelles*, Paris, Magnard, 72 p. (fichier photocopiable d'activités pour des élèves de maternelle autour de comptines et de poésies).
- MARTIN Marie-Claire & MARTIN Serge (1997), *Les Poésies, l'école*, Paris,

Presses universitaires de France, collection « L'Éducateur », 249 p. (histoire critique de l'enseignement de la poésie ; propositions d'activités aux durées variables à l'école primaire et au collège).

MARTIN Marie-Claire & MARTIN Serge (1997), *Les Poèmes à l'école : une anthologie*, Paris, Bertrand-Lacoste, collection « L'Éducateur » (la poésie dans les textes officiels ; la poésie dans l'enseignement ; poésie et lecture ; pour un enseignement du français avec la poésie ; les comptines : dedans et dehors, constats et définitions, activités et interrogations ; activités pour la classe : une anthologie pour l'école).

Dans les périodiques

Cahiers pédagogiques (2003), « Poésie poésies », dossier, octobre, n° 417.

« L'éclosion des poètes » (2004), *Éducation enfantine*, décembre, n° 1065 (la langue poétique et le goût pour les jeux sonores chez le jeune enfant ; l'éveil de l'imaginaire en Roumanie ; la poésie ou pratique libérée de notre langue ; la poésie chez des élèves de cinq ans ; création poétique, enjeux, démarche et possibles ; lectures et créations poétiques ; ressources bibliographiques).

Le Français aujourd'hui (1996), « Il y a poésie et poésie », n° 114, p.5-128 (la poétique et le poétique ; le rap et les comptines ; écrire, faire écrire avec ou sans influence ; poètes dans la classe ; dire la poésie contemporaine ; pratiques du poème ; un échafaudage fragile de lettres [Michel Leiris]).

JEAN Georges (2000), « Diction poétique et maîtrise de l'oral », *Argos*, décembre, n° 26 (référence au livre de Georges Jean : *La Lecture à haute voix* ; caractéristiques formelles du discours poétique comme moyen mnémotechnique : la poésie doit être dite et non lue ; les nécessités de l'oralisation d'un texte poétique : placement de la voix, accentuation).

JEUDI de GRISSAC Guillemette (2005), « Dire, lire, écrire la poésie », *Expressions*, juin, n° 25, p. 37-62 (« défense et illustration » de la poésie contemporaine à l'école, une démonstration qui vise à faire entrer à l'école la poésie vivante)

(<http://www.reunion.iufm.fr/Recherche/Expressions/25/DeGrissac.pdf>).

Journal des instituteurs (2002), « Quand l'école se met aux vers », octobre, n° 1561 (la poésie, enjeux et pratiques ; la place de la poésie dans les instructions officielles ; les voies d'accès aux poèmes ; exemples d'activités autour de la poésie à l'école ; la contribution de la poésie à l'apprentissage du langage et de la lecture ; exemple de projet de poésie).

Lire écrire à l'école (2000), « La poésie à l'école », août n° 08-09 (aujourd'hui et hier, la poésie à l'école ; La Fontaine à l'école ; la face cachée de la poésie au XXème siècle ; les textes d'enfants et leur exploitation ; correspondance avec un poète ; présentation d'une expérimentation pédagogique de création d'un livret de poésie ; la poésie vivante à l'école, petit inventaire des ressources pour lire des poèmes).

Le Nouvel Éducateur (1995), « Le chant du colza : langage... émotion... poésie », janvier, n° 065 (développement de l'expression poétique d'élèves de classe élémentaire et maternelle ; de l'expression libre à l'expression poétique).

Le Nouvel Éducateur (2001), « Entrées en poésie », avril, n° 128 (diverses entrées possibles en poésie, issues de pratiques de classes et visant à permettre à l'enfant vivre l'aventure poétique et la prise de risques qu'elle entraîne).

Recueils de poèmes

Anthologie de la littérature réunionnaise (2004). Paris, Nathan, 159 p. (un recueil de textes présentant tous les genres de la littérature de la Réunion).

Créations poétiques au XX^e siècle (2004), CRDP de Grenoble, cédérom (une présentation générale des poésies visuelles, sonores et informatiques ; un corpus d'œuvres significatives permettant la découverte d'une cinquantaine d'auteurs contemporains ; des modules pédagogiques permettant d'enrichir les pratiques d'enseignants de collèges et lycées ; des liens et ressources).

JOQUEL Patrick (2001), *Poésie, cycles 2 et 3*, Paris, Magnard, 159 p. (anthologie d'une cinquantaine d'auteurs contemporains ; fiche pédagogique pour chaque poème, fiches photocopiables pour l'élève).

MARTIN Marie-Claire, MARTIN Serge (1997), *Les Poèmes à l'école : une anthologie*, Paris, Bertrand-Lacoste, 412 p. (la poésie dans les textes officiels ; la poésie dans l'enseignement ; poésie et lecture ; pour un enseignement du français avec la poésie ; les comptines : dedans et dehors, constats et définitions, activités et interrogations ; activités pour la classe ; une anthologie pour l'école).

Une sélection de sites de poésie francophone (consultés le 30 mars 2006)

Site généraliste :

« Le printemps des poètes », pôle de ressources permanent pour la poésie (<http://www.printempsdespoetes.com>).

Anthologies :

« Florilège de la poésie française », site qui réunit actuellement 365 poèmes de langue française d'une centaine d'auteurs (morts il y a plus de 70 ans). La présente édition est limitée au domaine public (http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/actions-France_830/livre-ecrit_1036/collection-textes_5281/florilege-poesie-francaise_5282/index.html).

« Les signets de la BNF », un portail de sites de poésie sélectionnés par la Bibliothèque nationale de France (http://signets.bnf.fr/html/categories/c_840francaise_poesie.html).

« La poéthèque » : la collection de poèmes du site du « Printemps des poètes »

(http://www.printempsdespoetes.com/le_livre/index.php?moteur.php).

« Poésie Webnet » : une sélection de plus de 6 000 poèmes de langue française, du Moyen Âge au début du XX^e siècle

(<http://poesie.webnet.fr/>).

Sites de la Réunion et de l'océan Indien :

« Petite bibliographie créolophone »

(<http://www.ac-reunion.fr/pedagogie/langages/lcr2004/ressources/lectures.html>).

« Kaloubadia » : des poètes et des poèmes de la Réunion en français et en créole (<http://membres.lycos.fr/kaloubadia/page37.htm>)

« D'île en île » : un site pour valoriser les ressources informatives et culturelles du monde insulaire francophone. Il met à la disposition d'un large public, une riche documentation sur la culture des îles. Permet d'écouter des auteurs réunionnais dire leur texte

(<http://www.lehman.cuny.edu/ile.en.ile/paroles/textes.html>)

Poésie et pédagogie

« SCEREN : Éducasources » : une sélection de ressources documentaires en poésie à l'usage des enseignants

(<http://www.crdp-nantes.cndp.fr/artsculture/litterature/index.htm>).

« La poésie en classe de français » : un portail de liens utiles vers des pistes pédagogiques en poésie

(http://www.francparler.org/parcours/poesie_recapliens.htm).

« Atelier de création "mille milliards de poèmes francophones" » : un atelier universitaire d'écriture de poèmes électroniques

(<http://www.atelier-ouliipo.auf.org/2004/regle-3.html>).

Slam

« Fédération française de slam » : le mouvement, son histoire, l'actualité des tournois (<http://www.ffdsp.com/>).

« Planète slam », le portail du Slam (<http://www.planeteslam.com/>).